



**HAL**  
open science

## Le tumulus princier de Vix : premiers résultats de la fouille 2019

Bastien Dubuis

► **To cite this version:**

Bastien Dubuis. Le tumulus princier de Vix : premiers résultats de la fouille 2019. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2020, 38, pp.17-18. hal-03281902

**HAL Id: hal-03281902**

**<https://hal.science/hal-03281902v1>**

Submitted on 9 Jul 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LE TUMULUS PRINCIER DE VIX PREMIERS RÉSULTATS DE LA FOUILLE 2019

Bastien DUBUIS (Inrap/UMR 6298 Artheis)

Réalisée par l'Inrap et l'UMR Artéhis, la campagne de fouille programmée menée d'août à novembre 2019 sur le tumulus princier de la « dame » de Vix visait à redonner un contexte à cette fabuleuse sépulture du Hallstatt final, en s'attachant à documenter l'état sanitaire du monument, son architecture et son histoire. Seulement traversé en 1953 par une courte tranchée, par ailleurs très mal documentée, le tumulus a depuis seulement fait l'objet de prospections géophysiques menées dans le cadre du PCR « Vix et son environnement » (Chaume, Mordant 2011). La récente fouille du tumulus princier de Lavau, menée en 2014-2015 (Dubuis *et al.* 2015), a contribué à mettre en lumière les immenses lacunes laissées par cette fouille ancienne menée rapidement et limitée à la seule tombe centrale.

Le décapage, d'environ 3000 m<sup>2</sup>, a permis de dégager entièrement ce vaste monument de 40 m de diamètre, en ménageant de larges bermes se croisant au niveau de la tombe. Les conditions météorologiques défavorables comme le caractère restrictif du classe-

ment du site au titre des Monuments Historiques ont conduit à n'explorer que la moitié du monument située face au Mont Lassois (fig. 1). Les nettoyages de surface extensifs ont permis de distinguer les vestiges de l'élévation tumulaire, riches en pierres, des vastes aires d'extractions antiques, affectant près de la moitié de sa superficie. Ces destructions anciennes expliquent sans doute la préservation de la tombe jusqu'à l'époque contemporaine, le tumulus ayant été effacé du paysage de longue date. Le tertre conserve encore une soixantaine de centimètres d'élévation, il est directement disposé sur le paléosol, à la surface duquel quelques anomalies ont été détectées (probables charlis, foyers).

La masse tumulaire est constituée de pierres et de terre, en proportions variables selon les séquences de construction. Le parement périphérique, assez mal conservé dans l'ensemble, est légèrement penché vers l'intérieur et constitué de blocs posés à l'horizontale, sans grande régularité. Il est environné d'apports d'éboulis ou d'érosion scellant un niveau de circulation omniprésent en surface du paléosol, caractérisé



Fig. 1 : Vue générale de la fouille du tumulus de Vix « Les Lochères » (cliché B. Dubuis).

par un épandage de petits éclats calcaires (probable niveau de construction du monument, associé à au moins deux foyers). Par ailleurs, quelques portions bien lisibles du terte permettent de percevoir des structurations internes. Ainsi, plusieurs alignements de blocs posés sur chant semblent rayonner depuis la tombe et participent des premières séquences de construction. Au sein des quartiers ainsi délimités, on observe ensuite des parements transversaux de petits blocs et plaquettes calcaires, correspondant à des apports en caisson, construits successivement soit depuis la périphérie du monument, soit depuis le centre.

Côté nord-ouest, face au Mont-Lassois, on relève un possible dispositif d'entrée dans le monument, caractérisé par un phénomène de recouvrement du parement périphérique ménageant une ouverture latérale de quelques mètres de large ; cette organisation peut être liée à la cérémonie (entrée temporaire donnant accès à la tombe, suggérant un premier état du monument pour la cérémonie) ou correspondant à un besoin logistique (rampe d'accès pour monter les matériaux ?). C'est au niveau de cette anomalie qu'intervient un aménagement périphérique particulier, constitué d'une maçonnerie quadrangulaire adossée au parement le plus extérieur. Constituée de gros blocs liés à la terre, elle ne conserve qu'une assise d'élévation et est directement posée sur le niveau de sol (la fouille a permis de vérifier l'absence de sépulture sous-jacente). L'ensemble s'apparente donc à un podium dont la fonction reste à préciser (support de statuaire ?). Un second dispositif quadrangulaire en pierres intervient en façade du monument, côté nord ; de constitution différente, il est prolongé d'une rampe en terre ; là encore, aucune sépulture n'a été identifiée sous cet aménagement énigmatique.

La tombe à char, refouillée intégralement, présente une forme trapézoïdale avec des parois plutôt verticales et un fond plat atteint à 3 m sous la surface actuelle. Les remblais du creusement originel, rejetés en corolle autour de la tombe, sont scellés par les pre-

miers niveaux du tumulus. Le plan émis par R. Joffroy à la suite de ses fouilles (Joffroy 1954) semble se vérifier, dans son orientation et ses proportions. Quelques traces fugaces des parois en bois ont pu être observées, mais aucun mobilier en place. La tranchée exploratoire de 1953 a été retrouvée côté ouest et s'est révélée riche en matériel métallique et osseux, tout comme le remblai de la tombe elle-même (plusieurs centaines de restes sont pour l'heure comptabilisés). L'ensemble du sédiment issu des fouilles anciennes a été récolté pour être tamisé. La découverte de l'unique fragment manquant à la frise figurative du cratère grec peut déjà être mentionnée, de même que quatre fibules inédites (une en fer et trois en bronze, dont une miniature).

La campagne de 2019, dont les apports peuvent seulement être esquissés à ce stade, vient mettre fin à plusieurs décennies d'attente et apporte des données concrètes sur la qualité, l'histoire et le potentiel de ce monument aussi emblématique que méconnu.

## Bibliographie

**Chaume B., Mordant C., 2011.** *Le complexe aristocratique de Vix. Nouvelles recherches sur l'habitat, le système de fortification et l'environnement du Mont Lassois.* Dijon : éditions universitaires dijonnaises, 866 p., 2 vol. (Art, archéologie et patrimoine).

**Dubuis B., Josset D., Millet E. et Villenave C., 2015.** La tombe princière du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère de Lavau «Zac du Moutot» (Aube). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 112, vol. 2, 371-374.

**Joffroy R., 1954.** *Le trésor de Vix (Côte-d'Or).* Paris : éd. Presses Universitaires de France, 68 p. : 32 pl. (Monuments et Mémoires, Fondation Eugène Piot ; 48, 1).